

Shambhala Care and Conduct

Bien se conduire et prendre soin les uns des autres

(Les Traductions Manjushri, France, janvier 2019)

Introduction

Le mandala Shambhala est résolu à créer une société éveillée. Cet engagement implique que nous nous consacrons à entreprendre une transformation personnelle, à contribuer à développer une communauté de pratiquants bienveillants, et à œuvrer à la création d'une société éveillée dans le monde en général. Il est naturel que des comportements nuisibles se produisent dans des communautés humaines, et la nôtre ne fait pas exception. Cependant, nous nous efforçons de travailler avec ces situations et d'en tirer des leçons de manière à ce que ce soit bénéfique pour tous ceux et celles impliqués directement, ainsi que pour l'ensemble de la communauté Shambhala.

Dans tous les cas de conflit ou de plainte, il est essentiel de se rappeler qu'un certain nombre de causes et de conditions étaient réunies. Le résultat est la souffrance pour toutes les personnes concernées. La pratique de leadership authentique nous oblige à trouver des moyens de nous aider mutuellement sans agressivité, en prenant conscience de la sagesse, de l'intelligence et du bon cœur que nous possédons tous.

Le processus de Care & Conduct (C&C) peut ressembler aux mécanismes judiciaires de conciliation qui ont cours dans la société en général, mais le fondement du processus Shambhala est différent à bien des égards : en tant que communauté contemplative, nous nous efforçons d'intégrer toute activité du corps, de la parole et de l'esprit à la voie de la méditation, de la compassion et de la sagesse. Des comportements qui peuvent nuire à soi et à autrui sont perçus comme des obstacles karmiques qui doivent être reconnus, examinés et résolus selon la prémisse que la nature innée de tous les êtres est la santé profonde et brillante.

Ce document est organisé en quatre parties. Il commence par la politique de C&C elle-même, suivie d'une section consacrée à la vision qui est à la base de cette politique. Ensuite vient la description des procédures de la mise en œuvre, suivie d'une annexe.

Table des matières

Politique de Care & Conduct	Page 3
Vue de Shambhala Care & Conduct	Page 12
Procédures	Page 13

Annexes :

Membres du Panel international	Page 15
Infos contact	Page 15
Titulaires de poste dans Shambhala	Page 15
A afficher dans les Centres Shambhala	Page 16
Serment de Care & Conduct	Page 17

Politique de Shambhala Care and Conduct

Le but

- Garantir des communautés Shambhala sûres et respectueuses et protéger le bien-être des personnes au sein de ces communautés
- Examiner toute allégation d'abus concernant un(e) titulaire de poste dans Shambhala (Pour la définition de titulaire de poste et la liste, voir l'Annexe, page 15.)
- En cas de préjudice, prendre soin de toutes les personnes concernées
- Prendre des mesures appropriées pour s'assurer que le préjudice ne se reproduise pas.

1. Prendre soin d'abord

En juillet 2002, le Conseil d'administration de Shambhala a adopté une résolution concernant la bonne conduite shambhalienne. La voici :

Shambhala est pleinement engagé à créer un environnement de pratique, d'étude et de travail où tous les individus sont traités avec respect et dignité. En plus d'être liés à titre individuel et en tant que communauté par les normes de conduite Shambhala et bouddhistes de base, nous sommes aussi des citoyens de communautés plus larges qui abritent nos centres à travers le monde. Par conséquent, nous devons nous conformer aux règles du droit public. Celles-ci incluent, sans s'y limiter, des lois sur l'alcool, les drogues et la conduite sexuelle. Tout individu a le droit de pratiquer, étudier et travailler dans une atmosphère qui est exempte de discrimination. Même si chaque individu a toute sa part dans la création d'un environnement digne et inspirant pour l'enseignement, la pratique et l'étude, la responsabilité globale relève du leadership des Centres et Groupes Shambhala, alors que la responsabilité ultime relève du Sakyong et des instances gouvernantes du mandala dans son ensemble. Enseignants, directeurs de programmes, coordinateurs, instructeurs de méditation et d'autres responsables titulaires sont censés mettre en œuvre tous les efforts raisonnables pour garantir le maintien d'un tel environnement.

L'approche du processus de Care & Conduct n'est pas punitive, mais éclairée par la profonde vue de la bonté fondamentale. Elle permet aux gens d'identifier et de corriger des comportements pernicioseux, de soutenir toute personne ayant subi un préjudice et d'aider à développer une vie communautaire mature. La nature de ce travail peut impliquer la personne, tous ceux associés au karma de cette personne, ainsi que l'ensemble de la communauté ou ses représentants, qui sont tous dévoués au bien-être des uns et des autres.

Shambhala prône une communauté et un environnement de travail où chacun est traité avec respect et dignité. Chacun a le droit d'être à l'abri du harcèlement, de l'intimidation et de la discrimination. Chaque individu a le droit de pratiquer, étudier et travailler dans une atmosphère exempte de toute forme d'abus, y compris sexuel, verbal et psychologique.

À NOTER : Chaque Centre et Centre de retraite Shambhala est invité à afficher publiquement le droit à la sécurité et à la protection contre le harcèlement, le mauvais traitement et la discrimination. En outre, les Centres sont priés d'afficher, dans un espace ouvert au public et de façon facilement visible par tous, des infos expliquant comment déposer plainte. (Voir l'Annexe 'A afficher dans les Centres Shambhala', page 16.)

2. Le serment de compréhension et d'adhésion

Tous les nouveaux Guides Shambhala, instructeurs de méditation, enseignants, directeurs et coordinateurs de programmes, directeurs de centres et coordinateurs de groupes, officiers Kasung, émissaires, membres de la Cour et titulaires au sein de chaque pilier sont tenus de signer un serment, attestant qu'ils ont lu, qu'ils comprennent et qu'ils adhèrent à cette politique tant qu'ils ont un poste de leader quel qu'il soit. Par conséquent, tout enseignant, instructeur de méditation, directeur ou coordinateur de programme, membre d'équipe ou autre titulaire ou membre du Dorje Kasung, qui refuse de participer à ce processus pourrait être suspendu ou voir sa participation à la vie de la communauté se limiter d'une façon ou d'une autre. Le chef de chaque pilier ou personne désignée sera responsable de s'assurer que ces serments sont prononcés. (Pour le texte du serment et la liste des responsables Shambhala, voir l'Annexe, pages 16 et 17.)

Les kasung, qui sont en service pour moins de 24 heures et qui ne figurent pas sur la liste des officiers Dorje Kasung dans l'annexe, sont exemptés de signer ce serment. Toutefois, lorsqu'ils sont en service, ils se doivent de respecter la politique de C&C.

La Politique de C&C concerne tous les responsables titulaires qu'ils aient signé ou non le Serment de compréhension. L'unique but de ce serment est de s'assurer, autant que possible, que tous les responsables Shambhala ont lu et compris cette politique.

3. Le Panel international de Care and Conduct

Les membres du Panel international de C&C sont nommés par le directeur de l'Office de Santé et de Bien-être Sociétaux ou un représentant du Conseil d'administration de Shambhala. Le Panel comprend un acharya qui représente le pilier de Pratique et Éducation, l'Officier Desung C&C, ainsi qu'un représentant de l'Office de la Cour Kalapa. D'autres membres ont des compétences en matière de conflits, chocs émotionnels et discorde au sein de la communauté. Les plaintes peuvent être adressées à l'Officier Desung C&C. (Voir l'Annexe.)

Toute plainte concernant les questions de C&C qui impliqueraient un responsable titulaire doit être adressée au Panel international, en contactant l'Officier Desung C&C. (Voir l'Annexe pour infos contact, page 15.) Les Centres en ville et les Centres de retraite ne doivent pas lancer une procédure C&C au niveau local tant que le Panel International ne leur a pas retransmis la plainte.

Le Panel international nomme souvent un panel régional pour traiter une plainte. Normalement, les panels régionaux sont composés de trois membres chevronnés de la sangha. Les panels régionaux reçoivent l'appui du Panel international pour le processus d'examen des plaintes, tout en tenant compte des facteurs uniques qui caractérisent chaque cas. Les membres du panel sont choisis en fonction de leur expérience dans le traitement de ce genre de cas, de leur intégrité, de leur bon jugement et de leur ouverture. Dans la mesure du possible, tout est mis en œuvre pour créer des panels composés de gens aux qualités diverses.

4. Violations de la loi et Devoir d'avertir

Le processus de C&C est un processus interne de Shambhala dans l'intérêt de notre communauté. Il ne fait pas partie du système juridique de la société en général. L'existence d'un processus Shambhala pour répondre aux plaintes au sein de la communauté Shambhala n'exclut pas le respect des droits et obligations des individus ou des titulaires de signaler des

violations de la loi auprès des autorités judiciaires compétentes. Individus et titulaires de poste sont censés connaître et se conformer aux réglementations locales en vigueur pour signaler toute violation éventuelle de la loi.

Le devoir d'avertir se réfère à la responsabilité de rupture de confidentialité si un(e) étudiant(e) ou tout autre personne identifiable se trouve en danger réel ou imminent. Dans des situations où il y a une preuve évidente de danger pour l'étudiant(e) ou d'autres personnes, il peut y avoir un devoir de notifier la personne en danger et/ou les autres qui sont en mesure de la protéger. En outre, selon le système judiciaire américain, il s'agit là d'une responsabilité éthique du clergé et des conseillers spirituels, relevant des mêmes normes que pour des personnes exerçant d'autres professions où s'appliquent en général les règles de la confidentialité. Dans des cas où il peut s'agir d'un devoir d'avertir, il convient de contacter immédiatement l'Officier Desung de C&C ou le Directeur de l'Office de la santé et du bien-être sociétal, qui aideront à déterminer la marche à suivre.

5. Lancer la procédure de plainte

On peut avoir recours à la procédure de plainte à n'importe quel niveau du mandala Shambhala. Toute personne, membre de Shambhala ou non, peut y avoir recours en contactant un responsable local. Le responsable doit alors saisir l'Officier Desung de C&C, un poste créé spécialement dans le mandala Shambhala pour faciliter cette démarche.

(L'Officier Desung de C&C est nommé pour apporter dans ce domaine la grande expérience de la pratique Desung en tant que « protecteur de l'harmonie ». Un(e) candidat(e) au poste d'Officier C&C est proposé par le commandant du corps Desung, puis approuvé et nommé par le directeur de l'Office de la Santé et du Bien-être sociétal ou un représentant du Conseil d'administration de Shambhala.)

En cas d'allégation, le directeur du Centre Shambhala concerné doit être notifié par la personne ayant reçu l'allégation initiale. La seule exception serait si la personne citée dans la plainte était le directeur/coordonateur lui-même. Dans ce cas, la plainte peut court-circuiter le directeur/coordonateur et être transmise directement à l'Officier Desung de C&C, qui décidera quels leaders il faut notifier. (Voir les Procédures Care & Conduct, page 13.) Il incombe au Panel International de C&C de notifier les chefs des piliers concernés lorsqu'une plainte est déposée.

6. Plaintes anonymes

On peut déposer plainte de façon anonyme. Le/la plaignant(e) peut demander à ce que la personne visée par la plainte ne soit pas informée de l'identité du/de la plaignant(e). En outre, il/elle peut demander à ce que son identité ne soit pas révélée aux autres personnes à qui la plainte serait transmise, y compris les directeurs de centre et chefs de piliers cités ci-dessus. En cas de telles demandes, il faut savoir que l'anonymat du plaignant peut influencer la nature de ce qui peut être fait.

7. La base pour invoquer la procédure

La procédure C&C a pour but de traiter les plaintes concernant un comportement préjudiciable supposé de la part d'enseignants, instructeurs de méditation, directeurs de centre et membres du conseil, directeurs et coordinateurs de programmes, membres d'équipe et

autres titulaires dans la communauté Shambhala, y compris les officiers Dorje Kasung et les Kasung en service. (Voir l'Annexe pour la liste détaillée des titulaires dans Shambhala.) La procédure a également pour but de travailler sur la détresse liée à de telles allégations. Elle peut être lancée en réponse à des :

- Allégations de comportement qui pourrait être potentiellement illicite ;
- Allégations concernant des actes qui semblent transgresser des vœux spécifiques pris par les enseignants, instructeurs de méditation, directeurs et coordinateurs de programme, staff et d'autres responsables dans Shambhala ;
- Allégations qui semblent indiquer un schéma de comportement qui a pu potentiellement affecter plusieurs personnes ;
- Allégations causant un niveau de perturbation dans la communauté qui nécessite une réponse formelle ;
- Allégations concernant un comportement qui enfreint les limites interpersonnelles et/ou constitue un abus de pouvoir. Cela inclut, entre autres, le harcèlement sexuel, malversations financières, comportement menaçant, discrimination et abus verbal/psychologique tels que des hurlements, insultes, humiliation, intimidation et brimades.

À NOTER : Le Panel international de C&C traitera des plaintes concernant des faits présumés antérieurs à 2002 si :

- La personne visée est en poste de responsabilité actuellement ;
- La conduite en question, qu'elle ait été tenue en tant que responsable en charge ou non, est suffisamment grave pour avoir un impact négatif sur la capacité actuelle de la personne à continuer à occuper un poste de responsabilité dans Shambhala, et/ou si la conduite en question était prohibée par les règlements et politiques en vigueur à l'époque.

Les plaintes peuvent relever de, mais sans s'y limiter :

- L'agression : comportement agressif par le corps, la parole et l'esprit ;
- La passion : comportement sexuel inapproprié, mauvais usage de fonds ou fausses déclarations, etc.
- L'ignorance : ne pas accomplir ses devoirs, et par conséquent, nuire aux autres.

8. Relations intimes entre enseignant et étudiant

Dans le domaine de Pratique et Éducation, enseignants et instructeurs se doivent d'être extrêmement consciencieux. Les relations entre enseignants et leurs étudiants, et entre instructeurs de méditation et leurs étudiants, sont des situations particulièrement délicates où il faut être encore plus attentif au respect des limites. Il incombe aux enseignants, directeurs, assistants-directeurs, instructeurs de méditation, Guides Shambhala et staff de créer le cadre et de conserver le caractère formel de la relation d'enseignement. Quand les membres de Dorje Kasung sont dans un rôle d'enseignant, cette même exigence s'applique. Compte tenu d'une authentique ouverture du cœur que l'on peut éprouver sur la voie, des sentiments de tendresse ou même d'attirance sexuelle peuvent naître chez l'instructeur ou le participant. Il est courant

et naturel d'être ébloui par la brillance et la beauté des gens, de ressentir de l'affection et de l'amour pour eux. Aussi bien l'instructeur que l'étudiant peut se sentir ouvert, vulnérable et vivant sur le plan émotionnel et physique, ou bien craintif et en manque d'affection.

Cependant, pour préserver l'intégrité de la relation d'enseignement, il convient de ne pas réagir hâtivement face à ces sentiments. Dans une telle situation, l'essence du décorum consiste à offrir un environnement digne et décent où des émotions puissantes peuvent être présentes sans déclencher des réflexes de nos schémas habituels pour autant. Sans renier les dimensions sexuelles de notre être, le leader ou instructeur doit garder à l'esprit le but de la relation instructeur-participant, qui est de guider, encourager et protéger l'implication du participant envers la pratique de la méditation et les enseignements. Les responsabilités et les attentes qui accompagnent le rôle d'instructeur ne sont pas compatibles avec celles qui accompagnent un(e) simple pote. Par conséquent, l'instructeur doit s'abstenir de tout geste à caractère sexuel, attouchements inappropriés, propos sous-entendus, questions personnelles intrusives, prises de rendez-vous et divulgations d'informations à caractère intime.

Cette directive n'est pas différente du code de déontologie professionnel pour un médecin, thérapeute, enseignant, manager, ou tout autre personne qui peut être vue comme étant en position d'autorité ou de pouvoir vis-à-vis d'un(e) étudiant(e). Peu importe à quel point deux personnes peuvent se sentir égales, peu importe à quel point le participant ou étudiant a envie d'un contact à caractère sexuel ou qu'il l'amorce, la décision de sexualiser la relation entraîne presque toujours la perte de toute capacité à remplir correctement l'objectif initial de la situation, et cela peut nuire profondément à l'élève/participant et à tous ceux qui sont concernés, y compris la communauté.

9. Conflits n'impliquant pas d'allégations de comportement nuisible

C&C a pour mission de répondre aux allégations de comportement préjudiciable de la part d'un responsable Shambhala. Tout autre comportement de la part d'un titulaire relève de la responsabilité et de la juridiction du pilier pour lequel il travaille, et il est traité par des processus mis en place par le pilier concerné. Dans la mesure du possible, les conflits ou impasses dans la communication, qui ne sont pas accompagnés d'allégations spécifiques de comportement nuisible telles qu'elles sont décrites ci-dessus dans la section 7, doivent être traités localement en collaboration avec le représentant de la Santé et du Bien-être sociétal et/ou le Desung du centre local.

10. Examen des plaintes

En fonction de la nature des allégations, l'enquête peut être menée au niveau régional ou nécessiter un examen et une évaluation au niveau international ou bien une combinaison des deux. L'Officier Desung C&C et les autres membres des panels se consultent régulièrement pour suivre de près le déroulement du processus d'investigation et faire des ajustements nécessaires dans l'intérêt de tous.

Le rôle des panels international et régionaux est de :

- Fournir un cadre dans lequel les personnes concernées peuvent exprimer leurs griefs et, si toutes les parties sont d'accord, communiquer entre elles d'une manière qui laisse émerger la bonté fondamentale ;

- Déterminer s'il y a eu violation des principes ou des politiques qui forment la base de notre communauté, et les préjudices qui en ont résulté ;
- Déterminer les mesures à prendre pour réparer la situation en cas de violation et la démarche à engager pour prévenir de tels comportements à l'avenir ;
- Recommander au pilier concerné les mesures à prendre par une ou plusieurs parties du mandala Shambhala pour réduire le risque de toute violation de ce genre à l'avenir ;
- Proposer du soutien à toutes les parties pendant le processus de C&C. Sur demande, une personne de soutien sera assignée pour tenir la /les parties informées du processus C&C et les aider à accéder à d'autres ressources si nécessaire. Ceux qui souhaitent recevoir du soutien seront invités à contacter le Directeur de la Santé et du bien-être sociétal.

Si une personne souhaite objecter à la présence d'un individu sur un panel, elle peut déposer une demande écrite auprès de l'Officier Desung C&C, qui pourra décider de la validité de l'objection. Si l'objection vise la présence de l'Officier Desung C&C sur le panel dans un cas particulier, la décision sera prise par l'acharya sur le panel international.

11. Suspension des activités du titulaire en charge pendant une enquête de C&C

Lorsqu'une plainte C&C est déposée contre un officier Shambhala d'un des quatre piliers, un examen préliminaire de la plainte sera mené par le panel C&C qui aboutira à l'un de ces deux résultats :

1. L'examen préliminaire pourrait conclure qu'il n'y a pas de raison suffisante pour mener une enquête. Dans ce cas, toutes les parties seront informées que la procédure n'ira pas plus loin.
2. Si l'examen préliminaire conclut qu'il y a suffisamment de raison pour procéder à une enquête plénière, le Directeur de l'Office de la Santé et du bien-être sociétal ou un représentant du Conseil d'administration de Shambhala suspendra l'officier de l'exercice de ses fonctions pour la durée de l'enquête de C&C.

La suspension pendant la durée de l'enquête de C&C n'a pas pour but de donner l'impression qu'il est « coupable jusqu'à preuve du contraire » ni de stigmatiser l'officier, mais d'indiquer que la plainte a bien été reçue et qu'elle est prise au sérieux. Cela permettra à l'officier, à la personne qui a déposé plainte et à l'entourage de marquer une pause, réfléchir à ce qui s'est passé et prendre soin de soi pendant la durée de l'enquête, sans déclencher une angoisse supplémentaire du fait que l'officier serait encore dans une position de pouvoir. L'officier pourrait bénéficier d'une exception pleine ou partielle à cette règle en cas de circonstances particulières. Une telle décision relève de la responsabilité du Directeur de l'Office de la Santé et du bien-être sociétal, au cas par cas. Le Directeur peut consulter, à sa guise, la ou les personnes suivantes : le supérieur hiérarchique direct de l'officier, le chef du pilier concerné, et/ou la personne qui a déposé plainte.

On prendra soin de communiquer les détails de la suspension uniquement au cercle le plus restreint de gens. Il peut inclure la personne ayant déposé plainte, l'officier visé par la plainte, son supérieur hiérarchique immédiat et le chef du pilier concerné. Le Directeur de l'Office de la Santé et du bien-être sociétal a le pouvoir discrétionnaire de décider s'il est important dans des cas particuliers de communiquer plus largement sur le sujet afin de protéger la

communauté. Dans chaque cas, tout sera mis en œuvre pour trouver le juste équilibre entre garder la confidentialité et protéger les personnes vulnérables dans la communauté.

À NOTER : L'officier pourrait être suspendu immédiatement, avant l'enquête préliminaire, en cas de circonstances spéciales, sur décision du Directeur de l'Office de la Santé et du bien-être sociétal, au cas par cas. Avant ou pendant la durée de l'examen préliminaire, si l'officier ne respecte pas les limites de la communication ou aggrave la situation, il peut être suspendu de ses fonctions immédiatement sans attendre les résultats de l'examen préliminaire.

12. Le résultat

A la fin de l'enquête, le Panel International de C&C se concentrera sur la suite à donner à la plainte. Pour les cas où un panel régional a été formé, celui-ci mènera son travail, puis fournira son rapport sur le résultat provisoire au panel international d'évaluation. Les panels régionaux et internationaux se concerteront pour assurer une cohérence raisonnable à travers toute la communauté et déterminer si une enquête complémentaire ou discussion sont nécessaires avant la conclusion des travaux du panel régional. Le but est de parvenir à un large consensus de la part des membres du panel, et entre les panels d'évaluation régionaux et internationaux le cas échéant.

Sur la base des éléments de l'enquête, un rapport est élaboré, décrivant la plainte et les constatations, ainsi que les conclusions et recommandations. Lorsqu'il y a un panel régional, son rapport est remis à l'Officier Desung de C&C, puis revu par le Panel International de C&C. Le rapport final est compilé et communiqué à toutes personnes jugées pertinentes par le panel. Habituellement, mais pas toujours, les personnes directement concernées sont : le/les plaignants, la personne visée par la plainte, le directeur de centre et le chef du pilier concerné.

Une personne qui est suspendue d'une fonction ou activité particulière (tel que enseigner, donner l'instruction de méditation, exercer un rôle de leader) ou qui décide de son propre gré de s'abstenir de telles activités sera tenue de respecter pleinement la mesure de suspension ou la décision personnelle. Le Panel international de C&C, avec l'accord du Directeur de l'Office de la Santé et du bien-être sociétal, décidera s'il faut divulguer plus largement des infos générales à propos d'une plainte et/ou du résultat. Quand une personne est suspendue de ses activités de leader ou d'enseignant, son statut dans la base de données Shambhala doit être modifié comme « inactif » afin d'éviter toute invitation à enseigner/diriger, lancée par inadvertance, pendant la durée de suspension. Le Panel C&C doit demander à la personne en charge de faire le changement nécessaire.

Si le panel régional ou le représentant de l'Officier Desung C&C estime que la plainte a été déposée délibérément sous de faux prétextes et qu'elle constitue un acte préjudiciable, le panel régional travaillera avec les personnes concernées pour réparer les torts le plus efficacement possible. Cela peut inclure protéger la réputation de la personne qui a fait l'objet d'une fausse accusation.

Si l'enquête préliminaire démontre clairement qu'il n'y a pas d'éléments suffisamment probants pour donner suite au dossier, le plaignant sera avisé et on lui demandera si la communauté Shambhala peut l'aider d'une autre manière. Le Panel international de C&C pourrait diriger la personne vers l'Office de la Santé et du bien-être sociétal ou le Desung, et mettre fin à son implication dans le dossier.

13. Proposer à tous une voie pour aller de l'avant

Toutes les parties concernées par une plainte doivent sentir qu'à la fin du processus C&C ils disposent d'un chemin qui leur permet d'avancer. Les panels régionaux et internationaux travailleront ensemble pour garantir un soutien à ceux ayant subi un préjudice, ceux qui l'ont causé, et si besoin, la communauté.

En particulier, la personne ayant causé le préjudice est en droit de recevoir un feedback clair et direct sur son comportement, et des conseils qui l'aideront à intégrer tout cela à sa voie de la pratique du dharma. Si elle a été suspendue en tant qu'enseignant ou leader, elle doit être informée clairement par écrit sur le déroulement du suivi de son cas et par qui. C'est au Panel international de C&C de déterminer de quelle façon la situation sera suivie, et de préciser les conditions de la réintégration.

14. Confidentialité

Il est important de s'assurer qu'aucune des personnes impliquées dans le processus ne fasse l'objet de rumeurs infondées et malveillantes, et de créer un environnement digne et concentré. C'est important aussi bien pour le/la plaignant(e) que pour ceux visés par la plainte. Dans les deux cas, des perceptions erronées et une éventuelle stigmatisation associées à de telles accusations peuvent freiner les gens de se confier à quiconque, ce qui peut entraîner des conséquences néfastes. C'est pourquoi le principe de confidentialité est appliqué.

Le principe de confidentialité s'applique dès que la personne portant l'allégation initiale se confie à un premier titulaire de charge. Ce titulaire de charge est tenu par un devoir de confidentialité à l'exception des cas décrits ci-dessus dans la section 4 de la politique.

Le principe de confidentialité signifie que le sujet n'est pas discuté avec des gens qui ne sont pas impliqués dans le processus, mais il peut faire l'objet de discussions entre les parties et leurs conseillers ou personnes de confiance, à qui le principe de confidentialité s'applique également. Le principe de confidentialité doit être expliqué à toutes les personnes concernées et un accord pour le respect de la confidentialité doit être obtenu de la part de chacun avant toute déclaration orale ou écrite. Le principe de confidentialité s'applique également aux leaders ou instances gouvernantes de la sangha locale qui sont au courant de la plainte.

Ce principe de confidentialité s'applique également au Directeur de l'Office de la Santé et du bien-être sociétal, l'Officier Desung de C&C, ainsi que les panels, tout en reconnaissant qu'il pourrait être nécessaire de divulguer des informations essentielles dans le cadre du processus. Protéger le bien-être de toutes les personnes concernées sera le principe directeur de toutes les actions.

15. Les limites de la confidentialité

Toutes les parties concernées par un cas de C&C doivent savoir qu'il y a des limites à la confidentialité lorsqu'il y a un risque de violence physique. Si, à un moment quelconque durant le processus de plainte, un officier de Shambhala est informé d'une situation qui présente une menace de violence physique envers soi ou autrui, il peut y avoir une obligation d'avertir les autorités locales compétentes et/ou la personne menacée comme indiqué dans la section 4. Dans de tels cas, il convient de contacter immédiatement soit l'Officier Desung C&C soit le Directeur de l'Office de la Santé et du bien-être sociétal, qui aideront à déterminer la meilleure marche à suivre.

16. Refus de participer au processus de C&C

Un titulaire de charge Shambhala, qui refuse sans motif valable de participer à ce processus, peut être déclaré inapte en son absence, en raison de sa non-fiabilité, à exercer une fonction particulière, et peut être suspendu ou voir sa participation dans la communauté se limiter d'une façon ou d'une autre.

17. Les recours

Toute personne impliquée dans le litige peut adresser un recours écrit à CareAndConduct@shambhala.org. Le recours doit parvenir dans un délai de 30 jours suivant la réception du rapport écrit du panel. Les membres du Conseil d'administration de Shambhala nommeront alors un comité d'appel. La décision du comité d'appel est définitive.

18. Clôture de dossier

La clôture des cas de C&C est laissée à la discrétion du Panel, lorsque celui-ci estime que la question a été entièrement résolue. Un dossier déjà fermé peut être ouvert à nouveau si le Panel le juge opportun.

19. Conservation des archives de Care and Conduct

Il incombe à l'Officier Desung de C&C de tenir à jour et de conserver les archives des dossiers en cours et antérieurs.

20. Compte-rendu au mandala Shambhala

Le Directeur de l'Office de la Santé et du bien-être sociétal ou un membre du Conseil d'administration de Shambhala fera périodiquement un compte-rendu à la communauté Shambhala sur le travail du Panel C&C. Il ne s'agit pas de citer des personnes nommément, mais de faire en sorte que la communauté puisse comprendre toute la problématique, la conclusion, les leçons à retenir et les thèmes spécifiques qui sont ressortis.

La vue de Care & Conduct

Les enseignements des traditions Shambhala et bouddhistes offrent des pratiques et instructions spécifiques qui nous guident sur la voie pour une transformation personnelle, et créer une sangha saine et compatissante, ainsi qu'une société éveillée dans le monde. Parmi elles, il y a *La Sadhana de Shambhala*, les Cinq Préceptes, les Quatre Incommensurables et les Six Paramitas. Ces pratiques doivent être envisagées comme des points de repères utiles pour discuter des questions qui nous intéressent ici. Dans tous les cas de conflit ou de grief, il est essentiel de se rappeler qu'un certain nombre de causes et de conditions se sont réunies. Le résultat est la souffrance pour toutes les personnes concernées. Lorsqu'une personne a le sentiment d'avoir subi un préjudice d'une quelconque façon, il est de notre responsabilité de soutenir et de prendre soin de la personne. Souvent ce qu'il faut dans l'immédiat, c'est une écoute spontanée et une attention inconditionnelle. Si la personne se sent désemparée, nous devons lui assurer un environnement qui l'aide à stabiliser son esprit et à faire face à la situation. La pratique du leadership authentique nous oblige à trouver des façons de nous aider mutuellement sans avoir recours à l'agression : il s'agit d'encourager la sagesse et l'intelligence innées de chacun plutôt que d'imposer ses propres opinions ou points de vue personnels sur les autres. Cette responsabilité implique que l'on travaille avec des gens qui éprouvent des difficultés personnelles qui les poussent à perturber la pratique des autres ou qui empêchent de procurer un environnement contemplatif propice.

Transformation bienveillante

La méditation et les autres pratiques que l'on reçoit dans notre communauté ont le pouvoir d'intensifier et purifier des émotions et comportements qui pourraient être nuisibles pour soi-même et pour autrui. Chacun fait l'expérience et exprime ce processus à sa propre façon. Ces comportements individuels et sociaux perturbés de toutes sortes font donc partie du chemin de chacun et sur lesquels on doit travailler. L'ignorance et la confusion nous poussent à ne pas voir l'effet qu'a notre comportement sur autrui. Les formes et les disciplines de la voie Shambhala bouddhiste offre un cadre où ce processus peut se dérouler, tout en permettant à tous les pratiquants de se protéger lors de cette intensification et de cette purification.

En même temps, la voie du guerrier bodhisattva implique une discipline personnelle et de groupe. On développe de la discipline grâce à la méditation, la pratique de l'oryoki, les arts contemplatifs, la pratique Kasung et d'autres formes de méditation en action. Cette discipline est essentielle pour deux raisons. D'abord, elle fait partie du processus où on apprend à travailler habilement avec des énergies humaines intenses sur la voie de l'art du guerrier et le chemin de l'éveil. Ensuite, la discipline personnelle est essentielle dans une communauté qui offre un cadre pour l'enseignement, la pratique et l'étude.

Les gens ont besoin d'avoir des outils pour savoir gérer les plaintes en matière de préjudice et les conflits. Les procédures pour traiter les plaintes doivent tenir compte des intérêts du plaignant ; sinon, souvent ceux-ci n'agissent pas.

Procédures de Care & Conduct

Déterminer si une situation répond aux critères pour déposer plainte auprès du Panel International de Care & Conduct :

Le Panel International de Care & Conduct reçoit des plaintes concernant des situations impliquant une allégation de conduite nuisible de la part d'un titulaire de charge Shambhala.

- a. On entend par conduite nuisible un comportement qui peut être illicite, en violation de vœux spécifiques, en violation des limites appropriées entre enseignants/leaders et étudiants/membres, et/ou qui constitue un schéma qui a pu nuire tout un éventail de personnes. (Pour plus de détails, voir les sections 7 et 8 sur la politique.)
- b. Voir l'Annexe pour la liste des titulaires de charge Shambhala.

Déposer plainte

Si vous souhaitez formuler une plainte par rapport au comportement d'un responsable Shambhala, merci d'en parler avec un responsable local tel que Directeur de centre, Coordinateur de groupe, Rusung, Desung ou un représentant de la Santé et du bien-être sociétal. Le responsable qui reçoit votre plainte la transmettra à l'Officier Desung C&C du Panel International de C&C. Ce poste a été créé spécialement dans le mandala Shambhala pour aider les gens et le Directeur de centre dans cette procédure.

Si, pour une raison quelconque, vous ne vous sentez pas à l'aise à l'idée de porter plainte auprès d'un responsable local, vous pouvez contacter directement l'Officier Desung C&C qui gère, au nom du Panel International C&C, toutes les plaintes reçues. (Voir l'Annexe pour Infos contact.)

Allégations de comportement criminel

L'existence d'un processus Shambhala pour répondre aux plaintes au sein de la communauté Shambhala n'exclut pas les droits et obligations d'individus ou de titulaires de charge de signaler les infractions à la législation aux autorités compétentes du maintien de l'ordre. Individus et titulaires de charge doivent connaître la législation du pays et s'y conformer.

Le devoir d'avertir

Durant le processus de plainte, si un officier de Shambhala prend connaissance d'une situation impliquant une menace physique envers soi-même ou autrui, il pourrait être dans l'obligation de prévenir les autorités locales compétentes et/ou la personne menacée. Dans de tels cas, il faut contacter immédiatement soit l'Officier Desung C&C soit le Directeur de l'Office de la Santé et du bien-être sociétal, qui aideront à décider des mesures à prendre.

Le travail du Panel International de Care & Conduct

Lorsqu'il reçoit une plainte relevant de C&C, le Panel procédera comme suit :

- a. Il doit déterminer si la plainte est suffisamment fondée pour être examinée.
- b. S'il n'y a pas de base suffisante, il doit informer le plaignant.

- c. Informer les chefs des piliers concernés qu'une plainte a été déposée.
- d. Si la plainte est fondée, s'assurer qu'une évaluation et une enquête soient menées. Cela peut inclure la nomination d'un panel régional. (Voir la section 12 sur la politique.)
- e. Proposer du soutien à toutes les parties pendant le processus de C&C.
- f. En cas de nomination d'un panel régional, communiquer aux parties les noms de ceux qui vont y siéger. En cas d'objection concernant la composition du panel régional, l'Officier Desung de C&C doit être avisé par écrit. C'est lui qui aura le pouvoir décisionnel concernant l'objection.
- g. Mener l'enquête sur la plainte, à l'aide d'entrevues ou d'autres formes d'évaluation.
- h. Rédiger un rapport écrit sur le résultat de l'enquête, y compris des résultats spécifiques pour toutes les parties concernées. Cela peut inclure des mesures pour réduire les risques que de telles infractions ne se reproduisent à l'avenir.
- i. Déterminer quelle information sera partagée, et avec qui, concernant le résultat du litige.
- j. Proposer un chemin à toutes les parties pour aller de l'avant : la personne ayant subi le préjudice, celle qui a causé le préjudice, et dans certains cas, la communauté locale.
- k. Quand la personne ayant causé le préjudice a été informée des exigences spécifiques de comportement pour être réintégrée dans ses fonctions, il incombe au Panel d'assurer le suivi et vérifier que ces exigences ont été respectées. Cela pourrait être une condition préalable à la réintégration. (Pour plus de détails, voir la section 13 sur la politique.)

Les recours

Toute personne impliquée dans le litige peut formuler un recours par écrit et l'envoyer à CareAndConduct@shambhala.org. Le recours doit parvenir dans un délai de 30 jours après réception du rapport écrit du panel. Les membres du Conseil d'administration de Shambhala nommeront alors une commission de recours. La décision de celle-ci sera définitive.

Annexes

1. Membres du Panel International de C&C

Officier Desung Care and Conduct, Dan Peterson

Acharya Susan Skjei

Représentant de la Cour Kalapa, John Sennhauser

2. Contact Infos

Dan Peterson, Officier Desung Care and Conduct: peterhana.dan@gmail.com

3. Titulaires de charge Shambhala : Ceux-ci incluent, mais sans s'y limiter :

- Pilier du Gouvernement : Conseil Kalapa, Directeur Kalapa, Directeurs de centres, membres du Conseil du Mandala, membres des Comités exécutifs et des Conseils de gouvernance des Centres de retraite et des Centres Shambhala.
- Pilier de Pratique et Éducation : Acharyas, Shastris, Directeurs de P&E au niveau international et local, Enseignants, Instructeurs de méditation, Guides, Assistants-Directeurs, Administrateurs de P&E et Coordinateurs de programme. S'applique aussi au staff concerné pendant la durée de chaque programme, cours, classe, événement etc.
- Pilier de la Protection, le Dorje Kasung : Dorje Kasung assurant un poste de commandement qui dure plus de 24 heures (y compris, Garsung, Rusung, sous-officiers, et toute la chaîne de commandement), ainsi que tous les officiers et sous-officiers détenant un grade effectif (qu'ils soient ou non en poste de commandement actuellement), et Kasung en service actif.
- Responsables du Pilier de l'Économie.
- Membres de la Cour Kalapa et Émissaires Kalapa.

4. A afficher dans tous les Centres et Centres de retraite Shambhala :

Chaque centre et centre de retraite est invité à préparer un document où figure le texte ci-après, et à l'afficher dans un endroit facilement accessible dans le centre. (Voir la section 1 de la Politique C&C, page 3.) Merci de l'encadrer joliment avant de l'afficher. En outre, on peut aussi insérer ce texte dans les brochures du centre. Dans la mesure du possible, il vaut mieux fournir les coordonnées sous forme d'infos générique qui resteront inchangées avec le temps.

Shambhala s'engage à créer un environnement de pratique, d'étude et de travail où tout le monde est traité avec respect et dignité. Tout individu a le droit d'être à l'abri du harcèlement, du mauvais traitement et de la discrimination. Tout individu a le droit de pratiquer, d'étudier et de travailler dans une ambiance dénuée d'abus de quelque nature que ce soit, y compris d'ordre sexuel, verbal et psychologique.

En plus d'être liés, aussi bien individuellement qu'en tant que communauté, par les normes élémentaires shambhaliennes et bouddhistes concernant la conduite, nous sommes également des citoyens des communautés au sens plus large au sein desquelles sont situés nos centres à travers le monde. Par conséquent, nous devons respecter le droit public. Ces normes incluent, sans toutefois s'y limiter, les lois en matière d'alcool et de drogues, ainsi que de comportements d'ordre sexuel.

Toute personne qui aurait le sentiment que le comportement d'un membre de la communauté Shambhala, y compris de ceux qui détiennent un poste de responsabilité, n'aurait pas été en accord avec cette déclaration de principes, est invitée à prendre contact avec le Directeur /la Directrice de ce Centre, le Rusung ou le Desung du Dorje Kasung, ou toute autre personne compétente parmi les responsables locaux. Toute communication autour des questions de cet ordre sera traitée selon les procédures figurant dans le document « Shambhala Care and Conduct », dont un exemplaire est disponible dans ce Centre.

Centre Shambhala de XX

Directeur : _____ Tél. : _____

Rusung : _____ Tél. : _____

Desung : _____ Tél. : _____

(Les Traductions Manjushri, France, janvier 2019)

5. Care and Conduct : Serment de compréhension et d'adhésion

En tant que titulaire de charge au sein de Shambhala, je déclare avoir lu et compris la Politique de Care and Conduct. Je connais la définition du terme 'comportement nuisible', telle qu'elle est décrite dans les sections 7 et 8, et m'abstiendrai de tels actes.

Signature _____

Je comprends que la Politique de Care and Conduct concerne mon rôle actuel de titulaire de charge dans Shambhala, ainsi que tout rôle futur que je pourrais remplir.

Signature _____

Je comprends que cette politique s'impose à tous les titulaires de charge Shambhala qu'ils signent ou non le Serment de compréhension et d'adhésion. J'adhérerai à cette politique et soutiendrai mes collègues titulaires de charge pour qu'ils adhèrent également à cette politique.

Signature _____

Je comprends qu'au cas où une plainte serait déposée contre moi, je pourrais être suspendu(e) provisoirement de mes fonctions, en attendant le résultat d'une enquête.

Signature _____

Poste(s) occupé(s) :

Date _____

(Les Traductions Manjushri, France, janvier 2019)